Pikpik et DurDur

« Travailler à partir d'un objet familier »

Lors de notre première séance, nous avons fait une expérience inhabituelle. En effet, nous avons redécouvert un sens que nous n'exploitons jamais seul : celui du toucher. Travailler autour de ce sens nous est donc parut essentiel. Notre idée était de partir d'un objet commun et d'en dévier la nature.
Quel est l'objet commun qui nous est le plus cher, dont le toucher nous est agréable, nous rassure et nous berce ? Le doudou.

Mais comment dénaturer un doudou ? Comment enlever à cet objet son âme, si importante à nos yeux ?

Que ferions-nous si nous ne pouvions plus serrer notre doudou contre notre corps ?

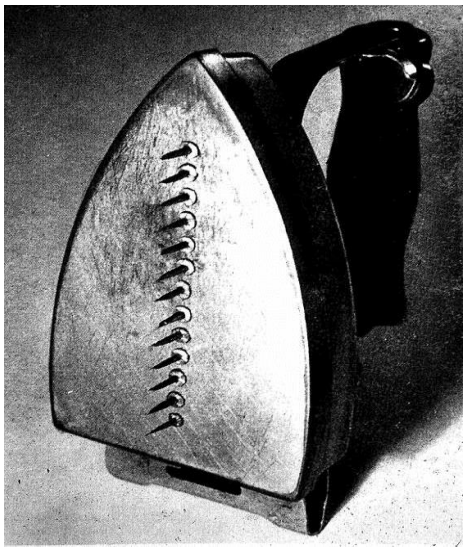
Meret Openheim réalise en 1936 le surréaliste « déjeuner en fourrure » qui la fera devenir une des emblèmes du surréalisme de cette époque.

C'est ce que nous avons voulu découvrir en manipulant différents matériaux et en développant un nouveau concept, s'inspirant ***Meret Openheim***

Ceci nous a également fait penser au travail d'Annette Messager qui fait partie des artistes contemporains plasticiens les plus importants d'Europe. Elle manipule beaucoup de matière et mélange des arts (peinture, broderie, sculpture, assemblage, collage , écriture, taxidermie...).

Après nous être intéressé au travail d'***Anette Messager*** et ses talents de couturière et ses nombreuses peluches, nous nous sommes intéressées à ***Man Ray*** et son œuvre « the gift »

En effet, cette œuvre a été rapportée au travail de ***Meret Openheim*** . Elle mêle féminité et masculinité et est dite ironique.



Ce sont par tous ces aspects réunis que nous pouvons décrire nos créations.

Notre première création est le Durdur.

Prototype d'une nouvelle idée, le Durdur ressemble étrangement à la peluche classique ; son regard, son sourire rassurant et ses bras ouvert vous attire. Mais attention ! Sous ces airs câlins, le Durdur est comme son nom l'indique, dur.

Coton, grillage, voilà ce qui le compose. l'idée d'un deuxième modèle nous est apparue : Le Pikpik.

Vous l'aurez compris, le Pikpik, comme son nom l'indique, pique.

A l'image du Durdur, son compagnon n'est pas agréable au toucher, puisque des clous de joignent au tissu qui le compose.

Durdur

Pikpik